

# Promesse de jugements, promesse de salut

## (11-1) Introduction

Plusieurs prophètes furent contemporains ou presque contemporains: Joël, Amos et Osée. Michée était aussi leur contemporain. Lui aussi était un prophète appelé par le Seigneur pour avertir Israël et Juda. Comme l'écrit Néphi, personne de la maison d'Israël n'a jamais été détruit «que cela ne lui ait été annoncé par les prophètes du Seigneur» (2 Néphi 25:9). Cette période de l'histoire d'Israël montre l'accomplissement littéral de ces paroles.

Comme on pourrait s'y attendre, les messages de ces prophètes se ressemblaient à certains égards, mais il y avait aussi des différences. Sidney B. Sperry explique: «Etant donné que Michée était contemporain d'Esaië, d'Osée et d'Amos, les problèmes qu'il devait affronter ressemblaient essentiellement aux leurs. Le lecteur trouvera spécialement dans le chapitre sur Osée une description plus détaillée de ces problèmes que ce que nous allons donner ici. Michée n'était pas un homme d'Etat comme Esaië; par conséquent, il ne se préoccupait pas autant des péchés politiques de son pays. Le prophète ressemblait davantage à Amos en ce que ses griefs étaient de caractère social. Il était particulièrement préoccupé par les tentatives des nobles de constituer de vastes propriétés en éjectant les petits propriétaires. Des juges corrompus aidaient leurs amis cupides à dépouiller les faibles; les veuves et les orphelins sans défense étaient privés de force de leurs biens et souvent vendus comme esclaves. Les gens du commun étaient maintenus dans la servitude par de lourds impôts, et les créanciers étaient sans pitié pour leurs victimes. Michée considérait la noblesse comme responsable de la terrible corruption morale et sociale existant parmi son peuple. Il compare les nobles à des cannibales qui mangent la chair du peuple et lui brisent les os en morceaux pour la marmite. Il n'y avait pas de limite à leur cupidité et à leur rapacité, et les sentences étaient rendues en faveur de ceux qui payaient les plus gros pots-de-vin» (*Voice of Israël's Prophets*, pp. 334-35).

La corruption et la cupidité se manifestent partout aujourd'hui, tant dans le domaine social que dans le domaine privé. Vous étudiez les écrits d'un homme qui a vécu il y a plus de deux mille cinq cents ans, mais vous verrez que son message est remarquablement moderne.

### Instructions aux étudiants

1. Utilisez les Notes et commentaire ci-dessous pour vous aider dans votre lecture et votre étude du livre de Michée.

2. Faites les Points à méditer selon les directives de votre instructeur (les étudiants qui font l'étude individuelle étudieront toute cette section).

## NOTES ET COMMENTAIRE SUR MICHEE

### (11-2) Michée 1:1. Quelques faits concernant Michée

«On peut déduire du verset introductif du livre de Michée que le ministère du prophète se déroula sous les règnes de Yotam, Ahaz et Ezéchias, rois de Juda. Par conséquent sa prédication eut lieu pendant les années allant d'environ 740 à 697 av. J.-C. Nous pouvons lui attribuer la date approximative de 725 av. J.-C. Cette date montre Michée comme un contemporain du grand Esaië et peut-être aussi d'Osée et d'Amos.

«Le nom de *Michée* est l'abréviation de *Mikaye*, lui-même contraction probable de *Mika-Yehu*, «qui est semblable à Jéhovah? Il faut distinguer ce prophète d'un prophète plus ancien, également appelé Michée, fils de Yimla (1 Rois 2:8 et suivants) ainsi que de dix autres personnes portant le même nom dans l'Ancien Testament. Le fait qu'on l'appelle Michée de Moréchetth donne à penser qu'il est originaire de Moréchetth Gath, qui est mentionné dans le texte (1:14). Le nom de la ville signifie *territoire* ou *propriété de Gath* et elle se situait, semble-t-il, dans la Chéphéla, une région de collines basses par de la Judée, à une trentaine de kilomètres au sud-ouest de Jérusalem. Si nous situons bien Moréchetth. . . elle domine un merveilleux panorama et dut être autrefois d'une importance considérable. Michée était donc le produit des collines et des vallées et semble ne pas avoir eu un grand amour pour les villes (1:5; 5:11; 6:9)» (Sperry, *Voice of Israël's Prophets*, p. 334).

### (11-3) Michée 1:4. «Sous lui les montagnes se fondent»

Comparez le langage de Michée 1:4 à celui d'Esaië 64:1-2; 2 Pierre 3:10; Doctrine et Alliances 101:23-25; 133:40,41.

### (11-4) Michée 1:8-16. Jugements sur les villages de Juda

L'expression «sa plaie est incurable» (verset 9) signifie la méchanceté du royaume du Nord, et «elle s'étend jusqu'à Juda» montre que la maladie spirituelle s'était répandue jusqu'au royaume du sud aussi.

### (11-5) Michée 2:1-11. Quelle autre accusation Michée porte-t-il contre son peuple?

Michée ressentait profondément les injustices sociales de son époque. Il parle ici de ceux qui «méditent l'injustice et qui trament le mal sur leur couche» (Michée 2:1), parlant probablement de ceux qui passaient des nuits blanches à imaginer les choses mauvaises qu'ils allaient faire. Ensuite, quand venait

l'aube, ils mettaient leurs complots nocturnes à exécution. Une accusation précise est portée contre les hommes au pouvoir qui faisaient usage de leur fonction pour s'appropriier les terres et les biens des autres. Sperry écrit:

«Michée ressentait profondément l'injustice qui affligeait Israël à son époque. Lui, qui venait de la campagne, ressentait certainement ces maux d'une manière plus aiguë que s'il était venu de la ville. Il ne peut s'empêcher de faire le procès des riches et cupides accapareurs de terres qui s'abattaient sur les campagnes et endettaient les pauvres vis-à-vis d'eux. De nos jours encore les régions rurales de notre propre pays pourraient en prendre de la graine et veiller à ne pas laisser leurs terres tomber entre les mains des prêteurs. . .

«Ce qui préoccupait Michée, ce n'était pas tellement le simple fait que l'on accaparait des biens. Ce qui lui rongea l'âme et le remplissait d'une juste indignation, c'était qu'il était permis à des gens sans scrupules de commettre si facilement le mal et de prendre des êtres humains en leur pouvoir. L'indépendance personnelle se perdait, et la sécurité du foyer et de la famille était entre les mains d'un petit nombre d'hommes sans scrupules» (*Message of the Twelve Prophets*, pp. 112-13).

Quand des hommes comme Michée dénonçaient ces abus, ceux contre qui ils parlaient répondaient: «Ne bavardez pas» (Michée 2:6). Cette réponse ne fait qu'inciter Michée à renouveler ses accusations contre eux. A ces pirates assoiffés d'argent et de terres, il dit: «Vous enlevez le manteau de dessus les vêtements» et «Vous chassez de leurs maisons chéries les femmes de mon peuple» (versets 8,9). Sperry explique:

«Pareille prédication de la part de Michée ne plaît pas aux grands hommes corrompus, car ils s'imaginent que ces menaces sont incompatibles avec la bonté du Seigneur. Michée interrompt (verset 7) en faisant remarquer que Dieu n'est pas colérique et ne châtie pas par plaisir, mais qu'il est poussé à la colère par les péchés de la nation et est obligé de punir. Après avoir réfuté (versets 7-9) les objections de ses prophéties en relevant les transgressions du peuple, le prophète répète la prédiction du châtement sous forme d'un ordre à Israël (verset 10) de sortir du pays parce que celui-ci ne peut pas supporter l'impureté et les abominations. A cela, Michée ajoute l'argument que le peuple veut seulement entendre prédire le bien, qu'il aime mieux écouter les mensonges des faux prophètes qui sont à la poursuite du vent (c'est-à-dire du vide et du néant) plutôt que d'être poussé par l'Esprit du Seigneur.

«Qu'un homme, au gré du vent, se mette à débiter des mensonges: je vais bavarder pour toi sur le vin, sur les boissons fortes! Ce sera le bavard qu'il faut.» (*Message of the Twelve Prophets*, pp. 113-14).

#### (11-6) Michée 2:12,13. Le rassemblement futur d'Israël promis

Après avoir fustigé les faux prophètes parce qu'ils disent au peuple que tout est bien, Michée prophétise le salut. Cette prophétie concerne un peuple qui a été flagellé à cause de l'iniquité, et il ne subsiste plus qu'un reste de la maison d'Israël jadis puissante. Michée prédit que le peuple sera rassemblé. Il com-

pare son état dispersé à une forme d'emprisonnement et en annonce Un, un Sauveur et Rédempteur, qui fera une brèche dans les murs de la prison et conduira le peuple dans la Terre promise.

#### (11-7) Michée 3:1-3. Qui sont les «chefs de Jacob»?

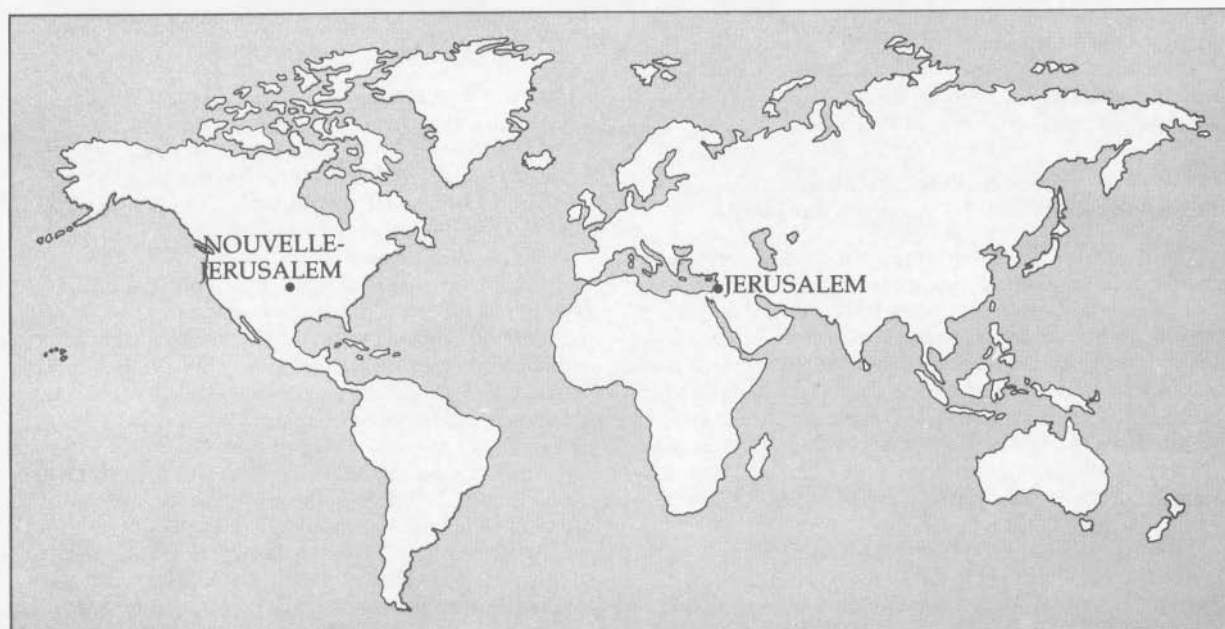
Michée, parlant de l'iniquité qu'il voit autour de lui, s'adresse aux «chefs de Jacob» (Michée 3:1), c'est-à-dire aux chefs actuels de la maison d'Israël. Il les accuse de haïr le bien et d'aimer le mal, et il les compare, eux et leur façon d'utiliser leurs pouvoirs administratifs, à un groupe de cannibales qui mangent la chair et rompent les os de leur propre peuple (voir Michée 3:2,3), une image frappante flétrissant leur méchanceté.

#### (11-8) Michée 3:4-12. Que veut dire Michée par «les prophètes qui égarent mon peuple»?

Tout au long de l'Ancien Testament, on rencontre de vrais et de faux prophètes. Les vrais prophètes disent la parole de Dieu. Les faux prophètes disent les choses agréables, mais souvent fausses, que les gens aiment entendre. Sperry écrit: «Il semble que dans la génération d'Amos et de Michée, les dirigeants d'Israël – on ferait mieux de les qualifier de tyrans – utilisaient des prophètes et des voyants professionnels pour masquer leurs méfaits. Malheureusement la religion se prête assez facilement à l'usage que veut en faire l'hypocrite. C'est ainsi que les chefs riches et sans scrupules d'Israël disposaient du moyen facile d'engager contre salaire des hommes de religion professionnels pour couvrir leurs actions par la flatterie et le mensonge. Le prophète mercenaire recevait son salaire de ses riches clients. Il ne pouvait donc pas penser ni juger d'une manière indépendante. De fortes pressions étaient exercées sur lui pour qu'il prenne le parti des riches et, par conséquent, ferme les yeux sur la situation réelle du peuple. Bien entendu, il ne pouvait pas attaquer les péchés de l'époque qui permettaient à ses clients d'exploiter le commun du peuple d'Israël» (*Message of the Twelve Prophets*, pp. 116-17).

Michée, vrai prophète de Dieu, ne disait pas de choses agréables à Israël dont il fallait dénoncer les abus. Il accusa les chefs du pays de juger «pour des présents», les sacrificateurs ou chefs religieux d'enseigner «pour un salaire» et les prophètes de faire de la divination ou de prophétiser pour de l'argent (Michée 3:11). Le fait d'utiliser ces faux hommes de religion permettait aux dirigeants de se justifier, de penser qu'ils s'appuyaient sur le Seigneur et de dire: «L'Eternel n'est-il pas au milieu de nous? Le malheur ne nous atteindra pas» (Michée 3:11).

Qu'allait-il donc en résulter, demanda Michée? Quand ces faux prophètes lanceraient leurs mensonges, la vraie prophétie cesserait dans tout le pays, et les ténèbres de l'apostasie s'abattraient. Quelle meilleure manière de décrire cette situation déplorable que de la comparer à une nuit sans vision ou à un jour sans lumière? (Voir verset 6.) Quand les hommes crieront vers Dieu, «il ne leur répondra pas» (vv. 4,7).



Les deux Jérusalem de la Sion des derniers jours

**(11-9) Michée 4:1-2. Quel sens ces versets ont-ils pour les saints des derniers jours?**

Le président Harold B. Lee a fait le commentaire suivant sur ces versets:

«Quand les pionniers sont arrivés pour installer l'Eglise au sommet des montagnes, nos premiers dirigeants ont déclaré que c'était le commencement de l'accomplissement de la prophétie que de Sion sortirait la loi et de Jérusalem la parole de l'Eternel.

«Je me suis souvent demandé ce que signifiait cette expression, que de Sion sortirait la loi. Il y a des années, je suis allé avec les Autorités générales au temple d'Idaho Falls, et j'ai entendu dans cette prière inspirée de la Première Présidence la définition du sens de ce terme: «De Sion sortira la loi.» Notez ce qu'elle dit:

«Nous te remercions de ce que tu nous as révélé que ceux qui nous ont donné notre gouvernement constitutionnel ont été sages à tes yeux et de ce que tu les as suscités dans le but même de produire ce document sacré [cela est révélé dans Doctrine et Alliances section 101]. . . Nous prions que les rois, les gouverneurs et les gens de toutes les nations sous le ciel soient persuadés des bénédictions que reçoit le peuple de ce pays grâce à la liberté qu'il a, sous ta direction, et soient contraints d'adopter des systèmes de gouvernement similaires, pour accomplir l'antique prophétie d'Esaié et de Michée que «de Sion sortira la loi et de Jérusalem la parole de l'Eternel.» (*Improvement Era*, octobre 1945, p. 504).

«L'histoire des nations montre les efforts des hommes de l'Utah pour faire de ces principes de base le fondement d'une structure saine. Je me suis souvent demandé ce que signifiait le commandement donné par le Seigneur à nos premiers dirigeants de non seulement garder ses commandements, mais aussi d'aider à faire avancer son œuvre selon ses commandements, avec la promesse qu'ils seraient alors bénis. Ils

devaient aussi chercher à faire paraître et à établir Sion. Tout cela soulignait ce que le Seigneur dit à l'Eglise dans une autre révélation. Il dit: «Car si vous voulez que je vous donne une place dans le monde céleste, vous devez vous préparer en faisant ce que je vous ai commandé et ce que j'ai exigé de vous: (D&A 78:7).

«Vous remarquerez qu'il ne suffisait pas d'être simplement bon; tous devaient aussi être disposés à faire avancer son œuvre et à faire apparaître et à établir Sion. Cela signifiait travailler de toutes ses forces, si l'on voulait obtenir une place dans le monde céleste.

«Beaucoup de gens, selon ces prophètes, diraient: «Montrez-nous votre voie afin que nous marchions dans vos sentiers.»» (dans *Conference Report*, conférence interrégionale de Manchester, 1971, pp. 138-39).

**(11-10) Michée 4:8-13. Si Jérusalem est renversée et son peuple dispersé, comment deviendra-t-elle grande?**

Michée utilise l'image des douleurs de l'accouchement par lesquelles une femme met un enfant au monde, pour illustrer que Juda s'attirerait la souffrance d'où sortirait un jour une vie nouvelle dans le Seigneur. Sous peu, il serait chassé de sa ville et se retrouverait captif de Babylone. Cette prophétie est étonnante parce que l'Assyrie était maîtresse du monde du temps de Michée, Babylone n'étant qu'une province de l'Assyrie. Cette partie de la vision de Michée se projetait de presque 130 ans dans le futur, mais le temps n'est rien pour un prophète. Puis, regardant plusieurs millénaires dans l'avenir, Michée vit Israël revenir avec la force de Dieu. Utilisant le symbole de la corne de fer et des sabots de bronze, il prédit qu'Israël foulerait ses ennemis sous ses pieds aussi facilement qu'un bœuf bat le grain.

Ce passage a une grande importance pour les saints des derniers jours parce que Jésus le cite lors de sa

visite aux Néphites. Après avoir parlé du rassemblement d'Israël dans les derniers jours, Jésus utilise la prophétie de Michée pour écrire le genre de destruction qui attendait les Gentils de l'époque s'ils ne se repentaient pas (voir 3 Néphi 20:17-21).

**(11-11) Michée 5:1-4. «Et toi, Bethléem. . . de toi sortira. . . celui qui dominera sur Israël»**

C'est une des prophéties messianiques les mieux connues de l'Ancien Testament. C'est en fait celle que Matthieu cite dans le Nouveau Testament, disant qu'elle était accomplie par la naissance de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. *Ephrata* est simplement un nom supplémentaire permettant de distinguer la Bethléem de Juda d'une autre Bethléem située sur les terres attribuées à la tribu de Zabulon (voir Josué 19:15). La prophétie s'accomplit, bien entendu, quand Jésus naquit à Bethléem de Judée du temps du roi Hérode (voir Matthieu 2:1; Luc 2:1-20).

Ironie du sort, cette prophétie fut utilisée par certains des Juifs pour nier que Jésus fût le Messie. Ne sachant pas qu'il était né à Bethléem, mais pensant qu'il était de Nazareth, ces gens citèrent Michée pour montrer que Jésus ne pouvait être le Messie (voir Jean 7:40-43).

**(11-12) Michée 5:5-15. Israël deviendra-t-il puissant?**

Regardant toujours dans le lointain avenir, Michée prophétise les grandes batailles par lesquelles Israël, dirigé par le Christ, finira par triompher de tous ses ennemis. «Dans ce récit, le Messie est appelé le Prince de la Paix dans [Esaïe 9:5], parce qu'il assure à Israël la paix dans un sens plus élevé et plus parfait que Salomon. Mais de quelle façon? Cela est expliqué d'une manière plus complète dans ce qui suit: à savoir (1) en défendant Israël contre les attaques des puissances impériales (v. 5b, 6); (2) en l'élevant pour en faire une puissance capable de vaincre les nations (v. 7-9) et (3) en détruisant le matériel de guerre et tout ce qui est de nature idolâtre, empêchant ainsi tout risque de guerre (v. 10-15). L'Assyrie symbolise les nations du monde qui attaquent le peuple du Seigneur, parce que du temps du prophète, cette puissance était la puissance impériale qui mettait Israël en danger. Contre cet ennemi, Israël fera lever sept bergers et huit princes qui, sous le haut commandement du Messie, c'est-à-dire agissant en subordonnés, le repousseront et empièteront victorieusement sur ses terres. . . Le chiffre sept désigne le nombre d'œuvres venant de Dieu, de sorte que sept bergers, c'est-à-dire princes, seraient tout à fait suffisants, et ce chiffre est surpassé par les huit pour exprimer l'idée qu'il pourrait y en avoir même plus qu'il n'en fallait» (C. F. Keil et F. Delitzsch, *Commentary on the Old Testament*, 10:1:486-87).

Quand le Christ apparut aux Néphites, il cita cette prophétie de Michée (comparez 3 Néphi 21:12-21 avec Michée 5:8-15) pour souligner la force qu'aurait Israël quand le Seigneur le rassemblerait d'entre les nations et purifierait par son intermédiaire les Gentils qui entendraient sa parole. Ceux qui ne voudraient pas écouter sa parole et s'opposeraient à son œuvre seraient retranchés et détruits.

**(11-13) Michée 6:6-8. Résumé de ce que le Seigneur exige de ses enfants**

On peut résumer les lois de Dieu, comme le fait Michée aux versets 6-8, en trois mots: *garder les commandements!* Michée dit dans ces versets que le péché consiste à enfreindre une loi divine et que le fait d'offrir des holocaustes ne pourrait en aucune façon assurer la rémission des péchés, s'il n'y avait pas aussi un changement de cœur.

«Il est vrai que sous la loi de Moïse, le Seigneur exigeait le sacrifice et d'autres pratiques rituelles, mais ce n'était là que des principes symboliques qui devaient conduire son peuple à des choses plus élevées et meilleures. Mais le culte d'Israël s'était sclérosé, et la méchanceté du peuple avait rendu son rituel inacceptable à Dieu.

«Michée révéla au peuple les exigences fondamentales de la vraie religion en une réponse qui est l'une des plus nobles de tous les temps.

«On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien, et ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques le droit, que tu aimes la loyauté, et que tu marches humblement avec ton Dieu.»

«En ces quelques vers Michée résume l'essence des enseignements des prophètes. Ils furent composés dans le même esprit que les paroles du Christ quand il dit:

«Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le premier et le grand commandement. Voici le second, qui lui est semblable: tu aimeras ton prochain comme toi-même» (Sperry, *Message of the Twelve Prophets*, pp. 125-26).

**(11-14) Michée 6:9-16. Quelle méchanceté Israël commit-il devant le Seigneur?**

Le Seigneur tourne de nouveau son attention vers les péchés spécifiques d'Israël. Les riches d'Israël étaient pleins de violence et proféraient le mensonge (voir Michée 6:12), mais le pire de tout, c'était que «on s'en tient aux prescriptions d'Omri, à toute la manière d'agir de la maison d'Achab» (v. 16). Adam Clarke écrit:

«Omri, roi d'Israël, père d'Achab, fut un des pires rois qu'Israël ait jamais eus. Et Achab suivit les traces de son méchant père. Les prescriptions de ces rois imposaient l'idolâtrie la plus vile. Jézabel, femme du dernier et fille d'Ethbaal, roi de Tyr, n'avait pas son égale sur la terre. C'est d'elle que Shakespeare semble s'être inspiré pour imaginer le personnage de *Lady Macbeth*, une femme qui, comme son prototype, était un mélange de *tigresse* et de *démon*, sans plus. Omri, Achab et Jézabel étaient les modèles que les Israélites suivaient du temps de ce prophète. . .

«Il y a peu de chapitres dans les prophètes, ou dans la Bible, qui aient plus de valeur et d'importance authentiques que celui-ci. La structure est aussi élégante qu'impressionnante; et il est à tous égards digne de l'Esprit de Dieu» (*The Holy Bible. . . with a Commentary and Critical Notes*, 4:725).

**(11-15) Michée 7:1-6. Quelle est la signification des figures de style utilisées par Michée?**

Le prophète Michée utilise trois figures pour décrire l'état de perversité profonde dans lequel se trouvait Israël: (1) l'image d'un raisin solitaire sur la vigne (voir Michée 7:1); (2) un homme qui tend un piège à un autre (voir v. 2) et (3) la comparaison entre un homme méchant et une ronce ou un buisson d'épines (voir v. 4).

«Le prophète souligne ici le *petit nombre* de justes que l'on trouvera dans le pays. Lui-même semble être la seule personne à être du côté de Dieu, et il se considère comme un *raisin solitaire* qui a échappé à la récolte. . . et désire voir les *figues nouvelles*: une piété de haut niveau; mais il ne trouvera qu'une piété très imparfaite ou fausse. . .

«Chacun tend un piège à son frère. Le texte hébreu dit: «Chaque homme chasse son frère dans les rets.» Cela semble être une allusion au duel antique entre le *rétiaire* et le *secutor*. Le premier avait un *filet* qu'il s'efforçait de jeter par-dessus la tête de son antagoniste afin de le liquider ensuite avec son glaive. L'autre paraît le coup, et quand le *rétiaire* ratait, il était obligé de *courir* autour de l'arène pour avoir le temps de *remettre son filet en place* pour pouvoir le jeter à nouveau. Pendant qu'il courait, l'autre *suivait*, afin de le liquider avant qu'il ne fût à même de mettre à nouveau son filet en position, c'est pourquoi il était appelé *secutor*, le *poursuivant*, tout comme l'autre était appelé le *rétiaire* ou *l'homme au filet*. . .

« . . le meilleur d'entre eux est comme une ronce. Ils sont inutiles en eux-mêmes et on ne peut pas les toucher sans être *blesé*. Il fait allusion aux *épais buissons d'épines* encore fréquents en Palestine» (Clarke, *Commentary*, 4:726).

Le Sauveur paraît avoir eu Michée 7:6 à l'esprit quand il dit les paroles rapportées dans Matthieu 10:35-36.

**(11-16) Michée 7:7-20. Qu'est-ce que Michée voit d'avance et qu'est-ce qu'il prophétise?**

Dans ces versets Michée prophétise qu'Israël sera un jour établi en qualité de peuple et annonce le jour où Israël aura appris à «regarder vers l'Éternel. . . le Dieu de [son] salut» (Michée 7:7). Bien que ses ennemis l'aient emporté contre lui à cause de sa méchanceté, «l'Éternel est [sa] lumière». Il plaidera sa cause et la mènera «à la lumière» (vv. 8,9). Ses ennemis le verront aussi et seront honteux (voir verset 10). Les murailles de ses villes seront construites, et son peuple sera rassemblé de tous les coins de la terre (voir les vv. 11,12). Il habitera de nouveau son pays comme dans le passé et craindra le Seigneur (v. 17), car il sera avec son peuple à ce moment-là comme il le fut dans le passé (voir les vv. 13-17).

Sperry voit en Michée 7:14-20 une prière:

«Après avoir promis le rétablissement d'Israël, Michée prie admirablement pour qu'elle s'accomplisse. La prière se distingue par l'élévation poétique de son style et la pertinence de sa demande. Comme beaucoup d'autres prières de l'Ancien Testament, elle est prophétique dans son esprit. . .

«Michée termine sur une doxologie. Il se réjouit de la perspective de l'avenir glorieux d'Israël et éclate en un chant de louanges et d'admiration sublime pour la



*Jérusalem dans les derniers jours, comme dans la prophétie*

bonté aimante, la fidélité et la compassion, ces attributs divins que Dieu manifestera pour le délivrer» (*Message of the Twelve Prophets*, p. 126).

## POINTS A MEDITER

### (11-17) Victoire sur l'aveuglement spirituel

Comme Michée, un prophète moderne a parlé des problèmes que doit affronter notre propre société:

«Pendant que les rideaux de fer tombent et s'épaississent, nous mangeons, nous buvons et nous nous réjouissons. Pendant que les armées se constituent, marchent et s'entraînent et que des officiers enseignent aux hommes à tuer, nous continuons à boire et à festoyer comme d'ordinaire. Pendant que l'on fait sauter et que l'on essaie des bombes, et que les retombées s'installent sur le monde déjà malade, nous continuons dans l'idolâtrie et l'adultère.

«Tandis que les couloirs sont menacés et que les concessions sont faites, nous vivons dans la débauche, nous divorçons et nous nous marions cycliquement comme les saisons. Tandis que les dirigeants se querellent et que les auteurs

écrivent, que les autorités analysent et font des pronostics, nous enfreignons toutes les lois du catalogue de Dieu. Pendant que les ennemis s'infiltrèrent dans notre nation pour nous saper, nous intimider et nous ramollir, nous continuons dans notre philosophie destructrice: «Cela ne peut pas arriver ici.»

«Si seulement nous voulions croire les prophètes! Car ils ont averti que si les habitants de ce pays sont

jamais emmenés en captivité et rendus esclaves, *«ce sera à cause de leurs iniquités, car si l'iniquité abonde, le pays sera maudit. . .»* (2 Néphi 1:7). . .

«Ah si les hommes voulaient écouter! Pourquoi faut-il qu'il y ait de la cécité spirituelle au jour des perspectives scientifiques et techniques les plus éclatantes? Pourquoi faut-il que les hommes se reposent sur les fortifications et les armements physiques, alors que le Dieu du ciel aspire à les bénir? Un seul geste de sa main toute puissante pourrait rendre impuissantes toutes les nations opposantes et sauver un monde même en agonie. Et pourtant les hommes évitent Dieu et mettent leur confiance dans les armes de guerre, dans le «bras de la chair». . .

«Nous tournerons-nous jamais entièrement vers Dieu?» (Spencer W. Kimball, *Le Miracle du pardon*, pp. 296-97).

Consacrez quelques minutes à réfléchir à votre vie. Nous avons tous une certaine cécité spirituelle que nous pouvons nous efforcer de surmonter. A quels égards dans votre vie ne vous êtes-vous pas totalement tourné vers Dieu? Quel est celui qui gêne le plus votre progression spirituelle?

C'est là qu'il faut commencer. Lisez la promesse qui se trouve dans Ether 12:27. Vous pouvez transformer votre faiblesse en atout. C'est essentiellement cela que Michée vous a dit. Relisez Michée 6:8.